

IMAGES RICOCHET — KATIA ET LE CROCODILE



Rita et Crocodile, Siri Melchior, 2018

Les deux films contiennent une scène où une petite fille s'occupe d'un crocodile plongé dans une baignoire. Le recours à l'animation dans le premier cas permet de créer une interaction avec l'animal dont l'expression et les réactions le rapprochent de l'être humain. Dans le cadre d'un film en prise de vues réelles, il n'aurait pas été possible de créer pareille interaction puisque la nature du crocodile reste celle d'un animal sauvage et potentiellement dangereux.



Le Ballon Rouge, Albert Lamorisse (1956)

Que ce soit *Le Ballon rouge* ou *Katia et le Crocodile*, les deux films font de deux grandes villes (Paris et Prague) le terrain de jeu grandeur nature offert à une horde d'enfants survoltés.



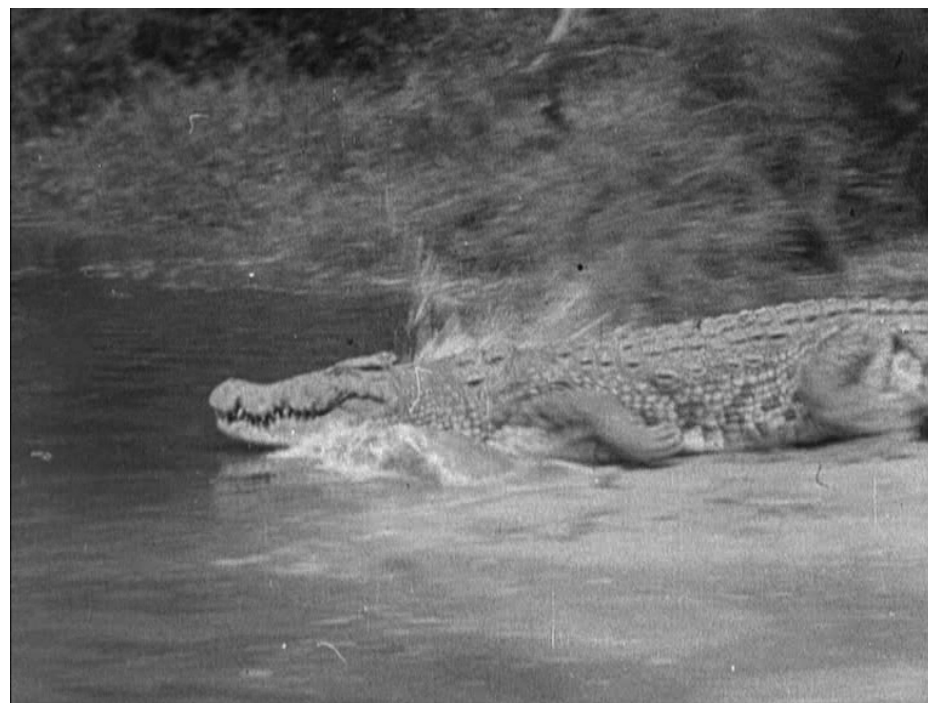
L'enfant, le chat et la colombe, Robert Doisneau (1964)

La photographie de Robert Doisneau et le film *Katia et le Crocodile* comportent de nombreuses similitudes : d'un côté, la cage, l'oiseau et l'enfant qui se pose en spectateur émerveillé ou craintif de la scène ; de l'autre, le crocodile se retrouvant dans la même position que le chat face à un oiseau dont il peut faire qu'une bouchée. Mais dans la photographie de Robert Doisneau, le chat semble réprimer ses instincts de chasseur et épargner l'oiseau tout en lui portant un intérêt manifeste mais respectueux.



Le Petit Fugitif, Morris Engel, Raymond Abrashkin, Ruth Orkin (1953)

Dans *Le Petit Fugitif*, le petit héros se retrouve livré à lui-même dans le parc d'attractions de New York, Coney Island. Il s'apprête à y vivre une folle journée où les interdits imposés par les adultes n'existent plus. Dans le cadre de son aventure, Katia va elle aussi jouir de cette même liberté.



Tarzan, l'homme singe, W.S. Van Dyke (1932)

Dans *Katia et le Crocodile*, l'un des enjeux du film repose sur l'inadéquation entre des animaux sauvages et l'environnement urbain dans lequel ils sont introduits. En 1932, en adaptant le célèbre mythe de Tarzan dans le film *Tarzan, l'homme-singe*, le réalisateur W. S. Van Dyke fait le chemin inverse en questionnant la présence des hommes dans un environnement qui leur est naturellement hostile et dangereux.